

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Inscriptions 1^{re} page 10 fr. la ligne; Echos : 5 fr.; 2^e page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Em. LACROIX C. C. P. 2525 St-Germain

Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France 15 fr. - Etranger 20 fr.

POLITIQUE DE BON SENS

Nous n'avons cessé, depuis plusieurs années, de déplorer, dans ce journal même, le vent de folie qui nous conduisait aux récifs. On ne peut dépenser plus qu'on ne produit et on ne peut donner à ce que l'on produit une valeur supérieure à la réalité; il n'y a pas de protectionnisme ni de contingentement qui puissent prévaloir contre ce principe élémentaire et, si généreuse que soit la pensée qui s'attache à relever le salaire de l'humble travailleur, celui-ci ne doit pouvoir compter que sur ce qu'il crée à la sueur de son front.

Vouloir assurer à l'arabiat, qui dort sur sa charrète, indifférent du sort de son chargement, une existence facile, est aussi illusoire que de croire qu'on peut entretenir aux frais de l'Etat des salariés au labeur ralenti et à l'escarcelle gentiment remplie. Les gages ne peuvent être fonction que de la peine accomplie, de la difficulté de la tâche ou de l'habileté exceptionnelle de l'exécutant. Dans la vie économique moderne, il y a trop d'emplois dont les salaires sont de beaucoup supérieurs à la valeur intrinsèque et à la qualité de l'effort réalisé; il en résulte un déséquilibre évident entre les professions. Ce sont, en premier lieu, les travaux souvent pénibles des champs qui sont alors abandonnés pour une place plus lucrative à l'usine de la ville, dans les services de voirie, au volant des transports en commun ou dans ces mille emplois où la machine supplée à l'effort humain.

La loi de l'offre et de la demande a été faussée; on parle sans cesse des conquêtes sociales réalisées depuis la guerre dans un grand nombre de professions, mais le gain obtenu dans le relèvement est pure illusion en raison du principe déjà exposé et on ne peut raisonnablement améliorer le sort des uns sans entraîner, immédiatement, une ruée de tous les autres vers les mêmes revendications.

Avant 1914 un équilibre s'était établi qui réglait au mark le franc, les valeurs réciproques des salariés de tous ordres et les tarifs résultant des échanges internationaux de l'époque; c'est sur ces chiffres de base, compte tenu des besoins respectifs de chaque pays, qu'il faut prévoir, que vont tendre à la fin de la crise les possibilités financières de chacun.

Exiger brutalement l'arrachage de la vigne en Tunisie, limiter la culture des céréales et, peut-être, demain, porter la hache dans nos olivettes sont des mesures analogues à celles qu'employaient les conquérants des siècles passés pour ruiner leurs concurrents, mais ce n'est pas un procédé suffisant pour relever le salaire de l'ouvrier viticole de Béziers, Narbonne, Montpellier ou Lunel.

Comme le disait spirituellement un lecteur de ce journal, si le vin est bon et abondant il vaut mieux le boire à un sou de l'heure que de vider la cuve à l'égoût; à plus forte raison, il ne faut pas tuer la poule aux œufs d'or et ruiner ce pays dans ses plus belles espérances pour rendre plus élevés les salaires d'autres ouvriers dans d'autres régions. Enfin si la vie baisse, le coût de la main-d'œuvre doit aussi baisser; c'est la loi naturelle, la monnaie n'étant elle-même qu'une courroie de transmission entre la production et la consommation.

Ces réalités ayant été ainsi exposées, il reste à envisager la mise en application. Le Français, né malin, ne veut rien changer à ses habitudes; on a beau lui dire que c'est l'été, que le soleil se lève plus tôt, qu'il ferait de sérieuses économies en se levant lui-même plus tôt, en allant à ses affaires plus tôt et en se couchant plus tôt, il n'y a rien à faire, il ne sortirait, par exemple, jamais de son lit avant six heures et ne se mettrait, en aucun cas, à table avant 11 heures. Alors, c'est bien simple, on avance l'horloge d'une heure et il lui obéit aussitôt comme un bon bougre! Ce procédé a été transporté dans le règlement des questions budgétaires. Les ouvriers avaient pris, en effet, l'habitude en tournant des obstacles, de gagner 25 francs par jour; pour ne pas changer leurs coutumes, il a fallu ramener le franc à 4 sous ruiner indignement pas mal d'honnêtes gens et se livrer à des péréquations vertigineuses

pour contenter tout le monde et son père. A ce jeu dangereux les plus rousblards se sont créés des situations avantageuses.

Demain, on le sent bien, il va falloir redescendre la pente et tout le monde rechigne. Il y a bien l'inflation, mais, cette fois-ci, elle a perdu sa vertu magique, personne ne veut en entendre parler; c'est à ce moment-là que Paul Reynaud vient d'avoir la rousblardise formidable d'imaginer la déflation du franc. N'est-ce pas tout de même une singulière dépravation du bon sens que d'employer le mot déflation quand on veut faire précisément de l'inflation pure. Mais ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que ce procédé prévaudra certainement, tant est grande la bêtise humaine. Fonctionnaires et salariés de tous poils ne voulaient pas, l'an dernier, entendre parler de la baisse des émoluments; on a commencé par leur faire comprendre que, pour ne pas diminuer le pouvoir d'achat du franc, il fallait accepter une baisse légère des salaires et voilà que, maintenant, M. Paul Reynaud va certainement leur faire admettre que, pour ne pas accentuer la baisse des salaires, il vaut mieux acquiescer à la fameuse déflation du franc. De cette façon ils auront eu l'une et l'autre et il serait bien surprenant que, managés à cette sauce, nos concitoyens ne soient pas entièrement satisfaits.

Les moyens, du reste, importent peu; c'est l'affaire de psychologie, le but seul est à retenir et ce but est celui qui tend à ramener le coût de la production dans des limites susceptibles de permettre la reprise de nos exportations. Tout cela, cependant, ne se fera pas sans tapage, car ceux qui possèdent des francs à quatre sous vont, avant qu'ils ne soient à deux sous, s'en désaisir pour des marchandises ou d'autres devises, ce qui amènera un renchérissement de la vie au moment précis où on baissera indirectement le taux des salaires.

Combien il serait plus sage d'appeler un chat un chat et de regarder les difficultés sous leur véritable jour de façon à ce que les naïfs et les boudés gens ne soient pas éternellement bernés. C'est, en effet, au cours de manœuvres de ce genre que les financiers marrons se remplissent les poches, en usant de la crédulité et de la confiance de ceux qui se laissent prendre aux belles théories du pouvoir d'achat indépendant de la valeur du franc.

CIVIS.

BULLETIN

A l'Office Postal Tunisien

Nous avons annoncé dernièrement que M. Dupont, directeur de l'Office Postal Tunisien, atteint par l'incorruptible limite d'âge, ferait valoir prochainement ses droits à une pension de retraite gagnée par de longs et loyaux services.

Cela doit être chose faite aujourd'hui, mais M. Dupont ne quittera son service que dans quelques mois.

En attendant, quid de son successeur?

Nous espérons bien qu'on n'ira pas le chercher en France pas plus qu'on ne l'a fait pour la Direction des Travaux publics ou de l'Agriculture, car il faut faire des économies, alors il faut faire un choix entre les deux chefs de service qui dirigent l'un ceux de la poste et l'autre ceux des services télégraphiques.

M. Dubœuf est actuellement chef des services postaux et financiers, poste important où il a été mis à la demande expresse de M. Dupont; il est donc naturellement désigné pour prendre la succession.

En tout cas, il ne faut à aucun prix, qu'un outsider, M. Detienne, actuellement receveur principal du bureau de la rue d'Italie depuis trois ans, ait les préférences de M. Peyrouton qui ne sait sans doute quelle pagaie régie à la recette principale depuis l'arrivée de ce nouveau receveur.

Les lettres n'arrivent pas à destination même quand elles contiennent des ché-

ques impatientement attendus, n'est-ce pas Mme Fichet?

Et nous-même avons dû faire paraître notre journal du 25 août le 27, soit 36 h. de retard par manque de surveillance, alors que les bandes avaient été remises au guichet le 24 avant onze heures; celles-ci auraient donc dû être prêtes le lendemain samedi à la même heure et nous ne pûmes les avoir que le lundi matin. Nous tenons la preuve à la disposition de quiconque.

M. Detienne s'en fout certainement, et si on lui confiait la direction de l'Office Postal, c'est alors qu'on en verrait de belles. Aussi, nous espérons fermement que M. Peyrouton ne lui confiera pas ce poste où il faut quelqu'un sachant commander et se faire obéir.

Voilà notre vœu pour éviter la pagaie de la recette principale.

L. de P.

Un tour de vis au décret Lucien Saint de 1926 sur la presse

En 1926 M. Lucien Saint, notre Résident Général, pour enrayer la propagande destourienne fit paraître un décret qui fut qualifié de sévère, mais ce décret, par la suite, fut reconnu excellent et appliqué dans la plupart sinon dans toutes les colonies où l'agitateur faisait des ravages, notamment à Madagascar.

D'après M. Lucien Saint ce décret ne serait pas appliqué à nos compatriotes et c'est pourquoi il ne fut appliqué que par peu de nos confrères.

Puis M. Manesson y ajouta l'interdiction qui ne fut jamais appliquée, mais les choses ont changé aujourd'hui et il a fallu des motifs sérieux que nous ignorons pour que des personnalités comme celles qui ont été appréhendées fussent dirigées dans les territoires militaires où elles auront le temps de méditer sur les dangers de comploter.

Espérons, toutefois, que les charges relevées contre elles ne soient pas très graves et que leur exil prenne fin vite sur la promesse de rester tranquilles et de ne se livrer à aucune manifestation antifrancophone dont le mot d'ordre viendrait d'Algérie.

En cette occasion le Résident Général s'est montré homme de gouvernement et on ne saurait trop le féliciter car mieux vaut prévenir que sévir.

LA PETITE TUNISIE.

Le Congrès d'Instituteurs

Nous ne sommes plus revenu sur ce lamentable Congrès des instituteurs où furent prononcés d'abominables discours tant par les hommes que par les femmes si nous n'actions trouvé dans les colonnes de votre excellent confrère le « Progrès de la Haute Savoie » cet article écrit par un assistant qui est sorti outré de ce qu'il avait entendu et en a rédigé immédiatement un article pour notre bon confrère savoyard.

Le « Tribune du Fonctionnaire » elle-même a traité que les instituteurs étaient allés un peu loin, aussi a-t-elle publié un compte-rendu très édulcoré où elle a passé sous silence les extravagances débilitées des communistes et autres révolutionnaires noires et jaunes de l'enseignement qui sont une honte parmi la grande majorité des instituteurs et institutrices. Aussi faut-il espérer que toutes les brebis galeuses qui empoisonnent l'esprit de nos enfants seront bientôt mises dans l'impossibilité de nuire et renvoyées à leurs chères études.

Voici l'article de notre confrère: Réuni à Nice au début de ce mois, le congrès des instituteurs et institutrices syndiqués n'a pas voulu faillir à sa tradition, car de pédagogie il a moins été question que de débats politiques et sociaux d'avant-garde, pour ne pas dire révolutionnaires, comme le démontre surabondamment cette phrase prononcée à la tribune par une institutrice: « C'est toute la question sociale qui est actuellement en jeu. Il faudra bien en venir un jour à la grève générale qui mettra le capitalisme à notre merci ».

Une pareille déclaration ne pouvait manquer son coup. Chacun sait que les instituteurs prétendent s'unir aux ouvriers, si ceux-ci, plus enclins à juger

les réalités, ne leur rendent pas la pareille. Après cette annonce de guerre civile, accueillie par une véritable ovation des auditeurs, il n'était pas imprévisible qu'une action fût recommencée contre la guerre, en réalité contre la défense nationale. On a pu entendre un instituteur français suggérer une méthode en vue de ruiner d'avance, si la nécessité nous en était imposée, la sauvegarde du pays.

C'est là une faute grave. On ne se borne plus à exclure des programmes les manuels bellicistes, ce qui se comprend, mais on veut écarter ceux qui n'immolent pas la patrie à l'internationalisme. Ce qui est plus grave encore, c'est que pour ces pacifistes du front commun, il est nécessaire d'enseigner la haine de la guerre, même défensive, autrement dit: acceptation, le cas échéant, de l'invasion et de la servitude.

Il nous faut encore souligner une démonstration non moins incroyable: c'est la décision prise par les congressistes de participer à une manifestation du Front commun, drapeaux rouges déployés et aux accents de l'Internationale, tandis que l'hymne national, la Marseillaise, était conspué à pleins poumons. La tristesse d'un pareil scandale n'en atténue pas la gravité. Des éducateurs qui donnent ainsi publiquement l'exemple du désordre, causent autant de préjudice à l'Ecole qu'ils font de mal à leur pays. Ils ne se rendent pas compte — dans leur mystique révolutionnaire — que le plus sûr moyen de nuire à l'Ecole laïque ou de la perdre, c'est de la mêler à des scandales où elle n'a rien à faire.

En vérité, les bons citoyens attachés au régime républicain et à l'enseignement laïque, qu'ils n'ont cessé de défendre contre la Droite cléricale, se demandent avec angoisse combien de temps encore il sera permis aux triblions de la laïque de continuer à se tenir en dehors et au-dessus des partis et se réclamer de la charte d'Amiens, ils ne nourrissent qu'une pensée, qui est d'assurer le triomphe des syndicats de fonctionnaires. Ce qu'il leur faut, c'est moins la suppression des décrets-lois que la victoire du syndicalisme administratif. Déjà maîtres, ou peu s'en faut, des conseils qui élaborent les nominations et avancements, ils prétendent, d'accord avec les postiers et le cartel des services publics, mettre la main sur toute l'administration! Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les articles publiés par leur journal: l'Ecole libératrice.

Une fois de plus, dirons-nous avec M. Gautherot, sénateur, le syndicat des instituteurs et institutrices a déclaré la guerre au gouvernement, au régime républicain et à l'ordre social; sous prétexte de lutte contre la guerre, il approuve des théories dont l'application briserait les ressorts du patriotisme et livrerait la France aux envahisseurs.

En présence de pareilles manifestations, qui portent un grave préjudice à l'Ecole publique et au personnel enseignant, on est en droit de se demander s'il ne conviendrait pas d'agir sans retard contre ces meneurs qui remplacent le drapeau tricolore par le drapeau rouge et recherchent le front commun avec les communistes dont le rêve est d'établir en France une abominable dictature.

Déjà la Fédération nationale des instituteurs, qui ont conscience de leurs devoirs envers la nation et ne veulent pas être confondus avec les agitateurs, a publié une protestation énergique. Nous voulons espérer que les pouvoirs publics accompliront leur devoir en réalisant, dans l'université, l'œuvre promise par le gouvernement de février 1934. Il n'est plus possible, aujourd'hui, d'ignorer l'objet de la manœuvre des révolutionnaires: leur idéal est de préparer l'avènement d'un fascisme syndical, c'est-à-dire de la destruction de toutes les libertés. Va-t-on laisser s'accomplir cette révolution?

PHILINTE.

MATELASSIER - TAPISSIER
Fourniture de toiles,
laine et crin végétal
Réparations de divans et sommiers
FAÇON A DOMICILE
Main-d'œuvre française et soignée
DREVON
SAINT-GERMAIN (Tunisie)

Les Phosphates Algériens

Sous ce titre notre excellent ami, M. Paul Gingembre, directeur général de la Compagnie des Phosphates de Constantine, vient de faire paraître une étude très avertie sur les phosphates algériens où il parle notamment de ceux du Kouif et vante l'organisation de cette belle exploitation due à notre ami très regretté Louis de Maniquet, décédé il y a deux ans, après avoir passé l'exploitation à la Société qui l'exploite aujourd'hui et à laquelle se trouve le jeune right man is the right man qui en assure la direction.

Parlant du Djebel Onk, le grand gisement au sud de Tébessa dont le phosphate aurait dû passer par la Tunisie, M. Gingembre écrit:

« Le Djebel-Onk, situé à 100 kilomètres de Tébessa, d'une puissance formidable puisque la couche unique qui le compose est d'une épaisseur moyenne de 35 mètres et s'étend sur plusieurs milliers d'hectares. Il fut découvert en 1906 par un groupe de prospecteurs dont le plus connu est M. Mariani.

« La guerre, puis des conditions draconiennes de Cahier des Charges en retardèrent, jusqu'en 1930, l'adjudication. Le 16 septembre 1930, il fut adjugé à la Compagnie des Phosphates de Constantine, au moment même où la crise s'abatait sur l'industrie des engrais!

« Aujourd'hui, comme nous venons de le voir, la mise en exploitation du Djebel-Onk ne peut donc être envisagée que le jour où le Kouif ne suffira plus à assurer son contingent: espérons que ce sera très bientôt, car ce serait le signe d'une reprise considérable de la consommation des engrais et, par suite, de la fin de la crise mondiale!

« La mise en valeur du Djebel-Onk pose d'ailleurs deux difficiles problèmes: « — d'enrichissement d'abord: son minéral étant relativement pauvre et seuls les phosphates riches peuvent aujourd'hui rémunérer les capitaux considérables à investir dans leur exploitation; « — de transport ensuite: pour réaliser dans un pays montagneux et sans en une voie ferrée économique d'installation et d'exploitation.

« L'étude de ces problèmes est déjà avancée et les solutions entrevues se perfectionnent chaque jour: c'est dire, malgré tout, le magnifique et durable avenir de l'industrie des phosphates algériens et, par voie de conséquence, de toute cette région de l'Est constantinois où la providence s'est complue à accumuler les principales richesses minières de notre belle Algérie. »

Dictature ou Fascisme

Il paraît que la Petite Tunisie Sociale, qui n'est pas fasciste pour deux sous, a excité l'indignation d'une feuille locale périodique, Scintilla, qui semble grouper, en Tunisie, les intérêts franco-italiens fascistes.

Dans un article fulminant et assez confus un leader de bonne race stigmatise, comme il convient, ceux qui confondent jésuitiquement le fascisme qui a réussi avec les autres régimes dictatoriaux qui ont fait, ou sont sur le point, de faire faillite. En somme, le moyen de discriminer le fascisme du reste est facile et à la portée du premier venu: quand ça tient, c'est du fascisme, quand ça rate, ça n'en est pas. Nous le saurons pour la prochaine fois.

Les Chemises noires, dit-il encore, en substance, ont opéré l'union de toutes les classes en produisant le bien-être à tous. Il faut croire que l'huile de ricin est enfin parvenue à graisser tous les rouages et, en somme, ce purgatif a peut-être bien une vertu de persuasion dont nous sommes loin, en France, de soupçonner tous les mérites. Marquons cependant un bon point à Mussolini qui, en somme, a établi son régime avec le minimum de sang et qui a su prendre, à propos du meurtre de Dollfus, l'attitude honnête et courageuse qui convenait.

Il n'en est pas moins vrai que la France dans sa quasi-unanimité ne désire pas le fascisme et qu'elle n'a nullement besoin d'un dictateur pour surmonter la crise. Les choses se tasseront d'elles-mêmes. Il faut seulement s'habituer à la vie au ralenti.

Ce n'est pas de quelques triblions ou de gens qui n'ont jamais rien su faire de bien au cours de leur vie que notre pays peut espérer le salut. Il suffira, il faut

l'espérer, d'avoir mesuré le danger que nous fait courir le manque d'énergie ou de décision de quelques chefs pour que la République se ressaisisse et que nous sauvions nos libertés. Ah ! être libre, dire et penser tout ce que l'on croit juste et bon, agir à sa guise sans offenser le voisin, n'insulter personne et préférer la badine flexible de la plaisanterie à l'emblème rigide du licteur, n'est-ce point dans la tradition de notre vieil esprit gaulois ?

Echos & Nouvelles

DANS LA LEGION D'HONNEUR
Nous adressons nos sincères et amicales félicitations à Si Ali Sakkat, ministre de la Justice, Si Larbi Djelloul, chef du bureau de la Chancellerie du Nichan Iftikhar, et Si Sadok Tlatli, ancien inspecteur des écoles coraniques délégué au Grand Conseil qui viennent de recevoir le premier la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, et les seconds celle de chevalier, décorations applaudies par tous leurs amis.

MORT DU DOCTEUR LINGUIZZI
Le docteur Linguizzi qui le premier entreprit la croisade contre l'abus du thé dont ses coreligionnaires faisaient une trop grande consommation au préjudice de leur santé vient de mourir à Paris.

Transporté à Tunis, ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence considérable d'amis et de connaissances. Nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

A LA MUTUELLE TUNISIENNE
On nous assure que M. Tremsal, chef de service à la Direction Générale de l'Enseignement va prendre sa retraite ayant déjà dépassé l'âge.

Mais M. Tremsal, qui a succédé à Huard à la présidence de la Mutuelle Tunisienne restera-t-il en Tunisie ?

Si oui, tout est pour le mieux, mais s'il s'en va il faudra lui nommer un successeur. Quel sera-t-il ?

Et celui-ci lui consacra-t-il le temps nécessaire à la bonne marche de la Mutuelle comme le faisaient MM. Huard et Tremsal ?

UN SALOPARD
C'est celui qui dénonce notre confrère la « Vie Tunisienne » qui, pour un prêt de 3.000 francs sur billet à ordre se fait octroyer 4.000 francs de commission s'il ne donne pas suite à un contrat d'achat.

N'y a-t-il donc plus de tribunal à Sousse pour laisser sans poursuite correctionnelle un salopard de cette envergure.

Autrefois on l'aurait pendu à un réverbère et il n'aurait pas volé ce châliment.

Nous espérons donc que la justice, saisie ou non, traitera ce particulier devant le tribunal qui lui donnera des intérêts composés sous forme de quelques mois de prison.

IMPORTATIONS MADE IN GERMANY
Ce n'est pas nous qui dénonçons ces juifs qui, malgré les sévices dont sont l'objet leurs coreligionnaires d'Allemagne n'ont pas honte d'acheter des produits made in Germany.

La « Cravache » assure que sur 500 demandes d'importation 495 auraient été délivrées à des juifs tunisiens !

En vérité, il faut venir en Tunisie pour voir ça, et les noms de ces acheteurs mériteraient d'être affichés sur tous les murs de la ville.

JOURNAL TUNISIEN INTERDIT AU MAROC
Nous avons annoncé que notre confrère El Amal (l'Action) de Tunis venait d'être suspendu au Maroc par le Général Commandant les troupes occupation du Maroc.

Nous ne nous expliquions pas cette mesure à l'égard de notre confrère puisque El Amal paraissait à Tunis sous le contrôle des autorités beylicales.

Quel était donc l'article qui avait pu motiver cette décision, incompréhensible pour nous ?

Algérie - La Réunion
La Vie a toujours préconisé la solidarité de l'Afrique Française intégrale d'Algérie à Saint-Denis de la Réunion. Robert Randau dans Algérie d'avril donne un article documentaire De l'Afrique blanche à l'Afrique Noire où il signale que la Réunion achète plus de vins que Madagascar, à l'Algérie. Nous eussions aimé voir ce grand romancier, leader intellectuel de l'Algérie, passer de l'économique au spirituel pour montrer tout ce que la liaison de ces deux nobles colonies françaises a déjà donné de fécond à l'Algérie, publication magnifique, sacrifiée trop à l'intellectuel. Les articles auxquels toutes les élites vont tout de suite de préférence sont les articles sur la littérature et l'art, et Randau est des mieux qualifiés pour y passer en revue les écrivains les plus amoureux de l'Algérie; un petit article sur chacun avec citations et il n'y aura pas de meilleure réclame pour l'Algérie; nous savons que c'est l'avis de M. Carde.

Dans le même numéro G. S. Mercier loue fort le charmant peintre réunionnais Georges Roussin, fixé à Alger et portraitiste réputé.

Puisque nos viticulteurs résistent avec leur vin dans les caves qu'ils ne peuvent écouler en France (Barthe régnante), cherchons donc des débouchés dans nos colonies comme le fait l'Algérie.

LOTÉRIE NATIONALE

Prochain tirage au début d'OCTOBRE

TOUS LES JOURS LISEZ « EXCELSIOR »

apéritifs Licari

REGENCE DE TUNIS

Direction Générale de l'Agriculture du Commerce et de la Colonisation

Service des Forêts

Le public est informé qu'il sera procédé le 12 octobre 1931, à huit heures du matin, dans une salle du Palais des Sociétés Françaises, avenue de Paris, à la vente des lièges mâles et de reproduction.

Pour plus amples renseignements, s'adresser dans les bureaux du Service des Forêts à Tunis, Tabarka, Bizerte, Aïn-Draham et El-Feidja.

Les Livres

HISTOIRE D'UNE GUERRE, par Arthur Garandeau. — Ce fut en 1905 que cette œuvre fut écrite par A. Garandeau, dix ans donc avant le réel conflit, et cependant, ce conflit imaginaire était franco-allemand. Livre prophétique en conséquence, livre écrit en pleine paix et dans un esprit de paix, mais avec l'intuition qu'une nouvelle guerre arriverait, et pour les mêmes raisons inadmissibles qui ont fait éclater celle de 1914, et avec les mêmes phrases, et avec les mêmes arguments, les mêmes réactions.

Un volume : 15 francs. Editions Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris.

FEUILLETS D'UN CARNET DE LA CAMPAGNE 1914-1918, par de Rerva. — L'auteur dédie à ses fils ce carnet de notes qui, en réalité, parle surtout de la campagne de Belgique pendant les premiers mois de la guerre. M. de Rerva n'a pas voulu faire de la littérature, mais du document, du document utile, précis, sans phrases vaines. Au service des Alliés, le siège de Namur, celui d'Anvers, les exploits du Quatrième Corps de Volontaires et du Premier Carabiniers, tels sont les chapitres de ce morceau de la Grande Guerre; ils sont pleins de faits, d'aventures émouvantes, de visions inoubliables. Heure par heure, on vit le drame avec ce soldat qui fit tout son devoir.

Un volume : 15 francs. Editions Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris.

FEMMES VOILEES, par Marc Le Guillerm. — Une intrigue, prise sur le vif, se déroule à l'ombre de l'antique citadelle d'Alep, où passent et repassent les citadins coiffés du tarbouch, et sur les pistes du désert de Djézireh, où se croisent les bédouins nomades. Et l'on a surtout la vision des femmes mystérieuses au visage complètement dissimulé... Mais un voile est trop léger pour ne point se soulever, si rarement que ce soit.

L'auteur, qui, peut-être, vécut cette tragique aventure, ne sacrifie pas le document véridique à la fantaisie du roman. Il décrit avec exactitude la Syrie contemporaine et ses habitants plus ou moins imprégnés d'influence française.

Un volume : 12 francs. Editions Fasquelle, 11, rue de Grenelle, Paris.

Station Thermale de KORBOUS
Ses Hôtels remis à neuf, avec chauffage central, eau courante chaude et froide et grand confort
NOUVEAUX TARIFS REDUITS
A partir du 1^{er} juin au 15 octobre, réduction de 50 % sur les locations d'habitations

Café Français
HAMMAM-LIF
Consommations de 1^{er} choix
Liqueurs de marque Bière sous pression

Compagnie Algérienne
Société Anonyme fondée en 1877
Capital : 105.000.000 de Francs entièrement versés
Réserves : 50.000.000 de Francs
Siège Social : PARIS, 50, rue d'Anjou

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE
Comptes de dépôts à vue et à préavis
Dépôts à échéance
Escompte et Encaissement de tous Effets
Crédits de Campagne — Avances sur Marchandises
Envois de Fonds — Opérations sur Titres — Garde de Titres
Souscriptions — Paiement de Coupons
Location de compartiments de coffres-forts
Emission de Chèques et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France
et dans toutes les Villes et principales Localités de l'Algérie et du Maroc et au Grand Liban

EN TUNISIE :
Tunis, Béja, Bizerte, Djerba, Gabès, Kairouan, Le Kef, Mahdia, Mateur, Medjer-el-Bah, Sfax, Sousse, Sétif, Souk-el-Khemis, Sousse, Zarzis.

Correspondants dans le monde entier

DEMANDEZ PARTOUT le Rhum Chauvet
JULES CURTELIN ET JEAN CASSAR
Représentants-dépositaires
4, Rue de Flandres — TUNIS

Hamмам.Lif
Etablissement Thermal Municipal
ouvert toute l'année
de 7 h. à 11 h.
et de 14 h. à 18 h.

Placement Or
Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.
S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

Raymond VALENSI
INGÉNIEUR ARCHITECTE
TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
41, Ave Al-Djazira, 41

Plus que jamais ACHETEZ DU TERRAIN
Pour y faire bâtir ou faire un placement... L'acquisition la plus sûre...
C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site
HAMMAM-PLAGE-LES-PINS
Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hamмам-Lif.
Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.
Voir ou écrire :
A. Naccache 8, RUE D'ALGER — TUNIS
Téléph. 10.49

Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN
Les Trois marques mondiales
J. & A. Bembaron
7, Rue d'Italie - TUNIS

N.B. — Etant de négligence de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

Comptoir National d'Escompte de Paris
Société Anonyme au capital de 400 millions de Francs entièrement versés
Dépôts à vue et à échéance fixe
(TAUX AVANTAGEUX)
Agence en Tunisie :

TUNIS — BEJA — BIZERTE — MATEUR
MONASTIR — SFAK — SOUSSE

Escompte et Recouvrements
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE, DE BOURSE ET DE CHANGE
Location de compartiments de COFFRES-FORTS
— Dépôt de Coils —

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France
8, rue Léon Roches
TUNIS
Eau courante Ascenseur
12 appartements avec salle de bain privée
Chauffage central partout
Salle pour noces et banquets
J. EYMON Propriétaire

LE CHAT NOIR
70°
EAU DE COLOGNE
TRIPLE EXTRAIT
6 Lignes

BANQUE FRANCO-TUNISIENNE
des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens
La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements. 13, Rue d'Alger — Tunis.

Garage Victorine
Box particulier — Entretien des autos
12, Rue de Vesoul (à 100^m de l'Av. Jules-Ferry)

Moulins-Concasseurs Bamfords "LE RAPIDE"
MOULINS pour blé, orges, maïs, café, etc...
1.200 références en Tunisie
Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA
70 Avenue de Carthage - TUNIS

C^{ie} Générale Transatlantique
Services Maritimes de la Méditerranée
AGENCE DE TUNIS
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, r. Es-Sadikia
Départ de Tunis pour Marseille directs tous les samedis du matin — Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h

Office Français Immobilier & Commercial
"ASSURANCES"
(28^e ANNÉE)
28 Rue d'Italie — TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

Grande Pharmacie du Marché
10, Rue d'Espagne — TUNIS — Tél. 5.80
Paul JARMON, docteur en Pharmacie, licencié en sciences, ex-chef de Travaux à la Faculté de Médecine de Toulouse.
Pharmacie d'ordonnances : Produits purs. Prix modérés. Livraisons à domicile. Expédition à l'Intérieur.
Dépôt Général de la FARINE LAROUSSE

VÊTEMENTS V. DARVAUX
reunis
Téléph. 30.55
7, Rue des Belges
TUNIS
Vêtements Civils et Militaires
Rayon spécial de décorations et insignes

PHARMACIE BLOCH
4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira
BLOCH Léon Fils
Pharmacien de 1^{re} Classe de l'Université de Montpellier
Lauréat de l'École Supérieure d'Alger

Maisons recommandées
Artificiers — Ancienne maison Paonessa Père A et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles Ripet, Mentero et Garcia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros détail.

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. — M. A. Comby — 5, Rue d'Angleterre et 17, Rue d'Italie en face la Poste, Tunis.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis — Bami Frères et Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France — 1^{er} ordre — L. de Lacroix, propriétaire — (Sousse-Tunisie).

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Gu-nod — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun — Tunis

Le Gérant : E. LUMBROSO
Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

BANQUE DE TUNISIE
Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs
Siège Social à Tunis — Succursales à Sousse, Sfax et Bizerte
Agences : Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur, Me ljez-el-Bah, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksoar, Nabeul, Djerba
Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et à échéances fixes, Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays, Ordres de Bourse — Dépôts de Titres, Location de coffres-forts
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES LA NATIONALE
Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle
« LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle
S'adresser pour tous renseignements à
MM. Eugène BESSIS & Fils, Agents généraux
4, av. de France - TUNIS — Téléph. 4.79

MATERIAUX DE CONSTRUCTION B. BISMUTH
Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire
Fers, aciers marchands
Usine d'Agglom. en Ciment à Djebel-Djelloul
ENTREPOT : 8, Rue de Portugal (prolongée)
BUREAUX : Rue Es-Sadikia

DOMAINE DE POTINVILLE
Chaux Hydraulique et Ciments
DÉPOT : au Port (local de la Sté des Chaux et Ciments France-Afrique)
BUREAUX : 29, Avenue Jules-Ferry — TUNIS — Tél. A. POTINVILLE, Téléph. N° 3 (Réseau d'Hamмам-Lif)